

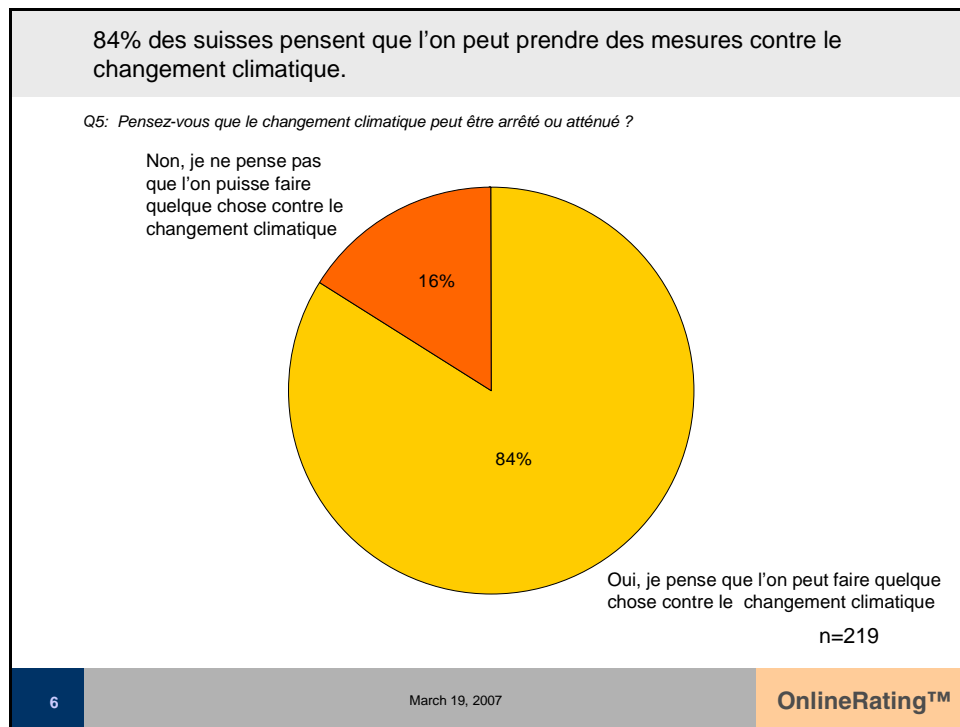
Communiqué de presse

Les suissesses et les suisses prennent le changement climatique au sérieux et sont prêts à changer leur comportement de consommateur.

La dernière enquête en ligne réalisée par McCann Erickson montre la prise de conscience de la population en ce qui concerne les questions climatiques faisant l'objet de nombreux débats. Pour Monsieur et Madame Tout-le-monde en Suisse, il est évident que le climat connaît un changement négatif (95%) et que l'humanité est responsable de ce phénomène (93%). Une grande majorité de la population (84%) pense que l'on peut prendre des mesures contre une catastrophe imminente. Il est intéressant de noter que les suissesses et les suisses sont apparemment prêts à changer en conséquence leur comportement de consommateur.

Le changement climatique néfaste pour l'humanité est considéré comme un fait certain et causé par l'humanité.

La grande majorité des suissesses et des suisses s'accordent sur le fait que le climat connaît des changements négatifs (95%) et que le comportement de l'homme est à l'origine de ces changements (93%). Une majorité de 55% pense également que ces changements néfastes ont déjà commencé et ne se manifesteront pas seulement dans cinq ou dix ans. Toutefois, 38% de la population considère que les conséquences sérieuses ne se feront ressentir que dans 5 à 10 ans.



La fonte des pôles, les variations climatiques extrêmes et la fréquence des tempêtes des cyclones tropicaux sont considérées comme les plus grandes menaces liées au changement climatique.

Les plus grandes menaces liées au changement climatique sont, pour les suissesses et les suisses, la fonte des pôles et l'augmentation conséquente du niveau de la mer, pouvant atteindre 60 centimètres (85%), les variations climatiques extrêmes avec des périodes de sécheresse et des inondations dans des pays où de tels phénomènes ne se produisaient quasiment pas jusqu'à présent (81%) et la fréquence des tempêtes et des cyclones tropicaux dans des régions où ces phénomènes ne survenaient que rarement, voire jamais (76%). La lutte plus rude pour les ressources naturelles, comme le pétrole brut, l'eau et les denrées alimentaires, pouvant aller jusqu'aux conflits armés, est également considérée un scénario éventuel (54%).

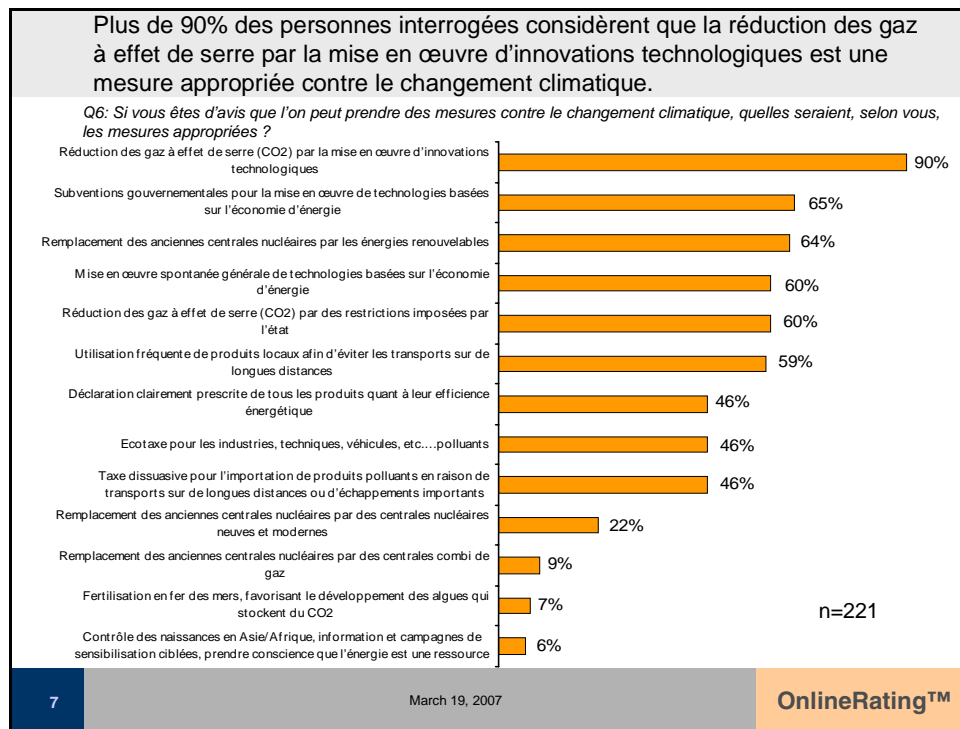


En dépit des scénarios défavorables redoutés, une grande majorité de la population pense que l'on peut prendre des mesures contre une catastrophe imminente.

90% des personnes interrogées considèrent que la réduction des gaz à effet de serre par la mise en œuvre d'innovations technologiques est la solution Numéro Un pour résoudre le problème du changement climatique. Des subventions gouvernementales accordées pour la mise en œuvre de technologies basées sur l'économie d'énergie ainsi que des restrictions imposées par l'état en vue de réduire les gaz à effet de serre sont souhaitées par environ 60% de la population.

La mise en œuvre spontanée de technologies basées sur l'économie d'énergie et l'utilisation fréquente de produits locaux (pour éviter les transports sur de longues distances) sont considérées, avec le même degré d'importance, comme des mesures efficaces.

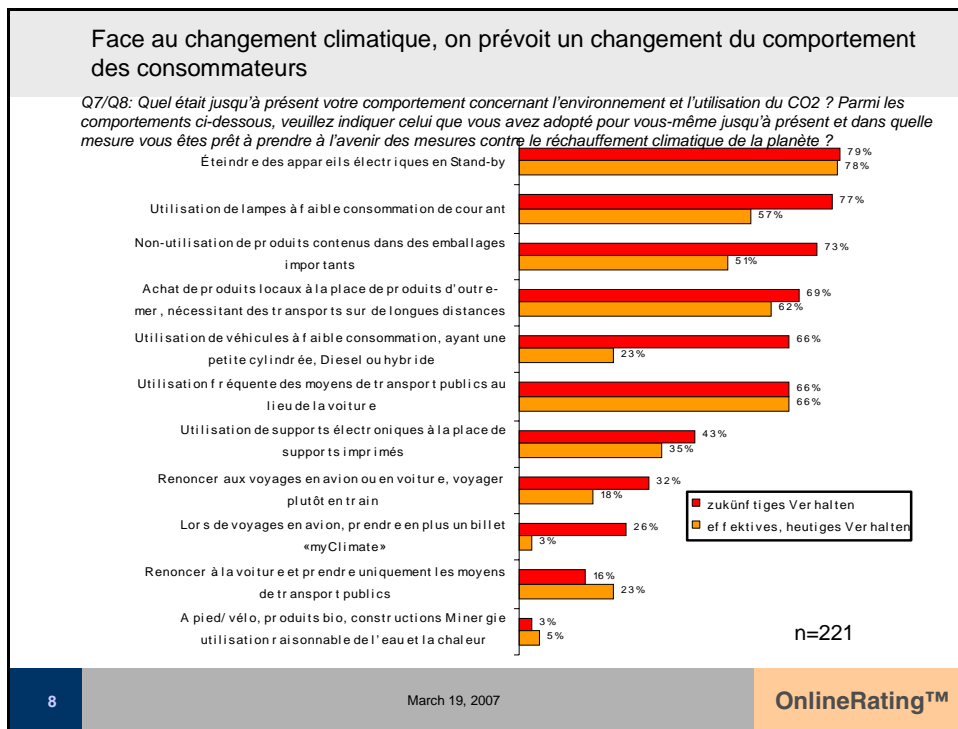
Pour remplacer les centrales nucléaires existantes, les suisses et les suisses souhaitent, pour 64% d'entre eux, la mise en œuvre d'énergies renouvelables. 22% sont pour un remplacement par des centrales nucléaires neuves et seulement 9% pensent que des centrales combinées au gaz seraient une solution valable.



Face au changement climatique, on prévoit un changement du comportement des consommateurs.

Si l'on compare le comportement en matière de consommation en énergie jusqu'à présent et le point de vue concernant le comportement futur, on peut constater que la population est visiblement disposée à changer sa façon de penser. Le plus grand potentiel réside apparemment dans l'approche concernant le prochain véhicule, tandis que, jusqu'à présent, seulement 23% environ disposent ou utilisent un véhicule à faible consommation (petite cylindrée, Diesel ou hybride) et environ 66% pensent acheter ce type de véhicule comme prochaine voiture. L'utilisation de lampes à faible consommation de courant (57% par rapport à 77%) et la non-utilisation de grands volumes d'emballages (51% par rapport à 73%) sont considérées comme d'autres potentiels importants. Cette tendance semble déjà se profiler dans le commerce de détail où les lampes à faible consommation de courant sont de plus en plus demandées et où l'emballage du chocolat Cailler a été réduit.

Un autre potentiel réside dans les produits locaux qui ne nécessitent pas des transports sur de longues distances, les supports électroniques à la place des supports imprimés et le renoncement aux voyages en avion ou bien l'utilisation d'un billet «myClimate».



Cette enquête a été réalisée entre le 28 février et le 12 mars 2007 avec la participation de 221 personnes.

Autres informations sur le site www.onlinerating.ch

Zurich, le 13 mars 2007

Pour toute question, prendre contact avec :

Urs Jaermann, +41 44 368 42 42 ou bien urs.jaermann@mccann.ch